



**HAL**  
open science

# La Métaphore Conceptuelle dans le Discours sur la COVID 19

Chokri Rhibi

► **To cite this version:**

Chokri Rhibi. La Métaphore Conceptuelle dans le Discours sur la COVID 19. LES ANNALES DE  
ISSHM, 2023, 1 (1), pp.7-15. hal-04180715

**HAL Id: hal-04180715**

**<https://hal.science/hal-04180715>**

Submitted on 13 Aug 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# La Métaphore Conceptuelle dans le Discours sur la COVID 19

Chokri Rhibi

ISSHM, Université de Gabès, Tunisie

Laboratoire(LLTA) *Langage et Traitement Automatique,*

Université de Sfax

Laboratoire (Dylis) *Dynamique du Langage In Situ,*

Université de Rouen.

Dans cette contribution, nous nous proposons d'étudier le fonctionnement et l'apport de certaines figures de rhétorique dans les discours politique et médiatique. La recherche porte plus particulièrement sur l'usage de la métaphore, qui, au-delà de sa fonction esthétique contribue à construire le sens, à agir sur l'interlocuteur et à formuler ce que l'on veut lui faire entendre, croire et admettre. En effet, dans la presse écrite comme dans les discours politiques, cette figure est largement mobilisée à des fins argumentatives et communicationnelles. D'ailleurs, dans la perspective de Perelman (1977),

une figure est argumentative si son emploi, entraînant un changement de perspective, paraît normal par rapport à la nouvelle situation ainsi suggérée. Par contre, si le discours n'entraîne pas l'adhésion de l'auditeur, la figure sera perçue comme ornement, comme figure de style, restant inefficace comme moyen de persuasion. (p. 53)

Notre objectif, dans cette étude est l'examen de cette figure de rhétorique (la métaphore) dans le discours sur la Covid 19. Il est communément admis que la métaphore est une figure de rhétorique qui instaure un transfert de sens et introduit des analogies en convoquant des univers de significations et de croyances se rapportant à des domaines variés. Notre réflexion porte sur les raisons qui incitent les hommes politiques et les journalistes à s'en servir. Seront également étudiés les effets de sens qui se rattachent aux différents usages de cette figure.

Le *corpus* retenu pour notre étude est composé essentiellement d'exemples puisés dans la presse écrite et dans les discours d'hommes politiques.

### **De l'usage des Figures de Style**

Il est communément admis que l'étude des figures de style est étroitement liée à l'étude des textes littéraires. La littérarité de ces derniers est à rechercher au niveau de l'emploi et de la fréquence des figures utilisées, des tournures, du vocabulaire.... Toutefois, cette hypothèse n'implique nullement que ces procédés ne sont pas fréquemment utilisés dans d'autres types de discours. En effet, il est remarquable que certaines figures telles que la métaphore et la métonymie sont fréquemment employées dans les discours politique et médiatique. Certes, le recours à ces figures ne peut être tenu pour un détail anodin et sans effet. En outre, très significative est à cet égard la prise en considération du domaine auquel sont empruntées ces images. L'étude de ces associations sémantiques que produit l'emploi des figures de rhétorique permettent de dégager la visée communicative du locuteur, car comme le pense J. Derrida (1967) une "métaphore n'est jamais innocente".

### **La Métaphore : De l'Approche Classique à l'Approche Moderne**

Notre objectif dans cette contribution n'est nullement la reprise détaillée des travaux sur la métaphore. Ces derniers sont très abondants et varient en fonction de l'approche adoptée et du cadre théorique dans lequel s'inscrivent les nombreuses études.

#### ***L'Approche Classique***

Cette figure de style relativement ancienne est citée par Aristote. Dans cette optique,

La métaphore est le transport à une chose d'un nom qui en désigne une autre, transport ou du genre à l'espèce, ou de l'espèce au genre, ou de l'espèce à l'espèce ou d'après le rapport d'analogie. (...) bien faire les métaphores c'est bien apercevoir les ressemblances. (Aristote, 2003) (traduit par Hardy).

Ce qui semble certain c'est que la métaphore dans l'une de ses premières acceptions est considérée comme un artifice, un phénomène linguistique. Par ailleurs, pour Fontanier (1968, p. 92), le recours à la métaphore consiste à « présenter une idée sous le signe d'une autre idée plus frappante ou plus connue, qui, d'ailleurs, ne tient à la première par aucun autre lien que celui d'une certaine conformité ou analogie ». Compte tenu de ce qui précède, nous pouvons dire que dans l'approche classique, la métaphore est traitée comme un phénomène linguistique fondé sur le principe d'analogie et de ressemblance.

### *L'Approche Moderne : La Métaphore Conceptuelle*

Dans les travaux relativement récents de George Lakoff, et Mark Johnson, la métaphore reçoit un traitement nouveau qui constitue un véritable tournant dans l'étude de cette figure de rhétorique. En inscrivant leurs recherches dans une perspective cognitive, les auteurs proposent de ne plus se contenter de considérer la métaphore comme une figure de style propre aux productions littéraires. L'idée défendue est que le fonctionnement des métaphores doit être conçu au niveau de la pensée. Contrairement à l'idée reçue, les auteurs soutiennent que la métaphore est omniprésente dans notre quotidien :

Metaphor is for most people a device of the poetic imagination and the rhetorical flourish—a matter of extraordinary rather than ordinary language. Moreover, metaphor is typically viewed as characteristic of language alone, a matter of words rather than thought or action. For this reason, most people think they can get along perfectly well without metaphor. We have found, on the contrary, that metaphor is pervasive in everyday life, not just in language but in thought and action. Our ordinary conceptual system, in terms of which we both think and act, is fundamentally metaphorical in nature. (Lakoff & Johnson, 2003, p. 4)

Dans cette optique, "le processus métaphorique n'est pas uniquement linguistique, mais découle de la cognition humaine qui a pour caractéristique – entre autres – d'établir des analogies entre des domaines conceptuels différents" (Jamet & Terry, 2019, p. 2). En effet, contrairement à l'approche traditionnelle, la linguistique cognitive prévoit que l'utilisation du langage obéit à des mécanismes cognitifs. En d'autres termes, le langage ne se réduit pas à un outil dont le locuteur se sert pour référer, d'une façon objective, à des réalités extralinguistiques mais cet acte de référence n'exclut pas des possibilités d'interprétations. La métaphore est désormais conçue comme un outil conceptuel ou plutôt un instrument dont notre esprit se sert pour représenter des concepts abstraits, non perceptibles. La procédure consiste à projeter notre connaissance des domaines concrets sur ceux conceptuels et abstraits. Pour étayer leur réflexion, Lakoff et Johnson (2003) citent les exemples suivants :

- Look how *far we've come*.
- We're at a *crossroads*.
- It's been a *long, bumpy road*.
- The marriage *is on the rocks*.
- Our relationship *is off the track*.

Dans la perspective de Lakoff et Johnson, les formules (en italique) utilisées dans ces phrases renvoient au domaine conceptuel de l'amour par l'intermédiaire d'un autre domaine conceptuel : il s'agit bien

évidemment du domaine du voyage. En d'autres termes, " Si chaque métaphore assimile deux domaines conceptuels, le terme domaine source est utilisé pour désigner le domaine conceptuel qui fournit la métaphore (par exemple, JOURNEY/voyage), tandis que la notion de domaine cible renvoie au domaine conceptuel auquel la métaphore s'applique (comme LOVE)" (Peeters, 2011). En d'autres termes, dans la métaphore en question, " LOVE IS A JOURNEY / l'amour est un voyage», deux domaines conceptuels sont mis en rapport: un domaine source (voyage) et un domaine cible (amour)<sup>1</sup>.

Par ailleurs, l'émergence des métaphores conceptuelles dans les discours médiatique et politique ne peut être considérée comme un fait arbitraire, au contraire, elle est motivée voire même fondée sur l'expérience vécue par le locuteur. Il serait donc intéressant d'étudier le fonctionnement de ces figures à travers la couverture médiatique et politique de la pandémie du coronavirus depuis 2019.

### **La Métaphore Conceptuelle dans le Discours Politique et Médiatique sur la Covid 19**

Les discours politique et médiatique sur la crise pandémique (Covid19) sont relativement marqués par la prolifération de nombreuses figures de rhétorique. Parmi ces dernières la métaphore y occupe une place de choix : hommes politiques et journalistes ont tendance à s'en servir pour exprimer leurs idées et influencer l'interlocuteur. L'usage de cette figure n'est plus le propre du texte littéraire. D'ailleurs, l'intérêt pour l'étude de la métaphore dans les discours médiatique et politique découle du fait que sa présence dans ce type de production n'est pas anodine voire sans effet sur l'interprétation. Cela implique que la métaphore compte parmi les procédés qui peuvent être mis au service de l'argumentation. Par ailleurs, avant d'aborder cette figure comme procédé de persuasion et de communication, nous jugeons utile de nous interroger sur les différents types de métaphore souvent convoquées pour rendre compte d'un événement ou d'une réalité quelconque. En effet, les métaphores dont se servent hommes politiques et journalistes réfèrent à des domaines très variés, mais les plus fréquentes renvoient surtout au domaine de la guerre et des intempéries. Nous examinerons dans ce qui suit certaines de ces figures à travers l'étude d'un corpus puisé dans la presse écrite et dans le discours de certains hommes politiques.

### **Métaphores de la Guerre et des Catastrophes Naturelles**

Très souvent l'évocation des grandes crises qui frappent l'humanité va de paire avec la mobilisation des procédés qui consistent à

---

<sup>1</sup>Pour plus de détails sur le fonctionnement de la métaphore, nous renvoyons à Lakoff et Johnson (1980), ou encore à Peeters (2011).

mettre en place des analogies ou des ressemblances entre des domaines conceptuels généralement très différents. Les métaphores souvent convoquées servent en apparence à mettre au premier plan le caractère imprévisible, inéluctable et dangereux d'un événement inattendu et difficilement contrôlable. Dans une métaphore conceptuelle, il y a généralement association de deux domaines conceptuels. En d'autres termes, il y a métaphore conceptuelle quand un domaine conceptuel (domaine source) est rendu plus compréhensible (ici, la lutte contre la pandémie du coronavirus) grâce à la convocation d'un autre domaine (domaine source), celui de la guerre. Le corpus étudié nous offre une variété d'exemples à travers lesquels journalistes et hommes politiques recourent fréquemment à la métaphore conceptuelle se rapportant au domaine de la guerre :

- (1) Covid-19 : *le drôle de guerre* contre un variant indien qui garde encore quelques mystères(*lemonde.fr*, 02-06 2021)
- (2) Covid-19 : en Afrique du Sud, Emmanuel Macron engagé dans la « *guerre* » pour l'accès de l'Afrique aux vaccins(*lemonde.fr* 29-05- 2021)
- (3) « Ce sera l'après-Covid, comme il y eut l'après-guerre. Exubérance irrationnelle ? »(*lemonde.fr*, 21-01- 2021)
- (4) Au Burkina, avec les « combattants » du CHU du Tengandogo, en guerre contre le Covid-19 (*lemonde.fr*, 20 -04- 2020)
- (5) « On a été frappées par la tristesse, la peur aussi » : les femmes en première ligne face au Covid ( *lemonde.fr*, -19-05-06/2021)
- (6) Covid-19 : mobilisation générale pour fabriquer des masques en tissu (*lemonde.fr*, 17-03-2020)
- (7) « En ce moment, on ne fait quasiment que du Covid-19 » : les médecins généralistes *en première ligne*(*lemonde.fr*,17-03-2020)

Dans tous ces exemples, il y a certes des métaphores conceptuelles dans la mesure où un domaine conceptuel, celui de la lutte contre la Covid 19 est saisi et appréhendé en termes d'un autre domaine, celui de la guerre. Cela prouve que l'emploi de cette figure de rhétorique qu'est la métaphore n'est plus réservé aux productions littéraires. C'est la thèse défendue par Lakoff et Johnson (1985, p. 13) :

La métaphore est pour la plupart d'entre nous un procédé de l'imagination poétique et de l'ornement rhétorique, elle concerne les usages extraordinaires plutôt qu'ordinaires. De plus, la métaphore est perçue comme caractéristique du langage, comme concernant les mots plutôt que la pensée ou l'action. Pour cette raison, la plupart des gens pensent qu'ils peuvent très bien se passer de métaphores. Nous nous sommes aperçu au contraire que la métaphore est partout présente dans la vie de tous les jours.

Avec l'avènement de la pandémie, les journalistes mais aussi les dirigeants politiques se sont servis de la métaphore pour évoquer ce fléau. En témoignent d'ailleurs les déclarations d'Emmanuel Macron et Donald Trump à ce propos :

- (8) "Nous sommes en guerre. En guerre sanitaire, certes, nous ne luttons ni contre une armée ni contre une nation, mais l'ennemi est là, il progresse et cela requiert notre mobilisation générale. Nous sommes en guerre, ..." (Macron, 16 mars 2020)<sup>2</sup>
- (9) "It's a medical war. We have to win this war. It's very important (D. trump, 2020)<sup>3</sup>. (C'est une guerre médicale. Nous devons gagner cette guerre. C'est très important)
- (10) It's all over. America has lost its battle with corona virus (<https://www.independent.co.uk>, 16-07-2020 (C'est fini. L'Amérique a perdu sa bataille contre le coronavirus)<sup>4</sup>

Avant d'aborder les raisons qui expliquent le recours à la métaphore guerrière, il est intéressant de rappeler que les discours médiatiques et politiques sont également marqués par la prolifération d'autres métaphores qui renvoient à d'autres domaines conceptuels. En effet, très souvent l'évocation de la crise pandémique est associée à une catastrophe naturelle. En témoignent les exemples suivants :

- (11) Coronavirus : la première vague épidémique, un tsunami psychique pour les soignants (<https://www.lefigaro.fr/>, 09-09-2020)
- (12) Après la tempête du Covid, les croisières reprennent la mer (<https://www.lefigaro.fr>, 08-07-2021)
- (13) L'Ouragan sanitaire. Comment sortir de la pandémie du Covid-19 et préparer l'avenir (<https://www.franceculture.fr>, 1-06-2021)
- (14) Covid-19 : l'Indonésie, nouvel épïcentre mondial de la pandémie (<https://www.marianne.net>, 22-7-2021)

Il importe de remarquer, lors de l'examen des exemples ci-dessus que le recours à la métaphore n'est pas dicté uniquement par le besoin de mettre en place un certain nombre d'analogies pour rendre plus compréhensible une réalité, une représentation du monde vécu. Cela implique que ces métaphores acquièrent une autre dimension.

### ***De la Dimension Pragmatique des Métaphores***

Dans la perspective des linguistes cognitivistes, la métaphore acquiert le statut d'un outil dont le locuteur se sert pour agir sur le monde et sur l'interlocuteur. Nous pouvons même dire que grâce à cette figure il est possible de manipuler les pensées et d'exercer un certain pouvoir sur

<sup>2</sup> Extrait du discours d'E. Macron adressé aux français le 16 mars 2020

<sup>3</sup> Propos de D. Trump cités par *the time*, 19 mars 2020. <https://time.com>

<sup>4</sup> C'est nous qui traduisons.

le récepteur. Dans ce contexte, il est tout à fait légitime de nous interroger sur les raisons qui expliquent le recours à la métaphore guerrière ou encore à celle qui convoque des catastrophes naturelles.

Il est certain que Le recours à la métaphorisation guerrière et naturelle contribue à diffuser et à mettre en place les idées que le locuteur veut faire admettre à son interlocuteur. En effet, pour faire face à la pandémie qui ravage le monde entier, il est de l'intérêt des dirigeants de faire croire à la population qu'il s'agit d'un ennemi, dangereux mais surtout inconnu et qu'il incombe à tout le monde de le combattre. Ainsi, la responsabilité est partagée. D'ailleurs, le "nous" dans les discours de Macron (Nous sommes en guerre) ne peut référer exclusivement à la personne du président. En d'autres termes, pour combattre cet ennemi, tous les citoyens sont appelés à s'engager dans ce combat. Ce même raisonnement s'applique également au métaphores dans lesquelles la pandémie est assimilée à une catastrophe naturelles. Grâce à cette association, on fait croire à l'interlocuteur qu'il est appelé à être solidaire et responsable. D'une manière générale, la visée des locuteurs, politiciens ou journalistes consiste à manipuler et orienter la croyance du citoyen et de l'amener à agir et à se comporter en fonction des intentions du locuteur. Par ailleurs, le recours aux métaphores de la guerre et des catastrophes naturelles pour évoquer la pandémie de la Covid 19 va de pair avec la mise en place de tout un champ lexical qui contribue à rendre l'image plus dynamique.

### *Métaphore et Champs Lexicaux*

#### Champs Lexicaux de la Métaphore Guerrière

Les mots de la guerre qui accompagnent cette métaphore concernent le plus souvent la désignation des actants de la "guerre" et des actes qu'ils sont appelés à accomplir pour faire face à l'ennemi. Pour s'en rendre compte, il suffit d'observer les exemples suivants :

- (15) « En ce moment, on ne fait quasiment que du Covid-19 » : les médecins généralistes en *première ligne* (<https://www.lemonde.fr,09-11-2020>)
- (16) *Les combattants* du covid-19 honorés le 14 juillet(<https://www.la-croix.com,13/05/2020>)
- (17) Covid-19 : « soldats du front », les internes en médecine s'usent à petit feu et manifestent. (<https://www.leparisien.fr,17-04-2021>)

Tous ces termes et bien d'autres expressions référentielles fréquemment utilisés tels que " en *première ligne*, *Les combattants*, *les soldats*..." contribuent à créer chez l'interlocuteur l'idée que le mal est partout et qu'il incombe à tout le monde de le combattre. Cela implique



également que la mise en cause des dirigeants politiques est une hypothèse à écarter.

A côté de ce premier champ lexical formé d'unités référentielles renvoyant aux combattants du virus considérés comme des actants de la guerre, notre corpus nous offre un autre champ lexical. En effet, la même procédure métaphorique est observable à travers la caractérisation des actes et des procès envisagés pour lutter contre la pandémie. Ainsi, des termes comme vaincre, combattre, lutter ..., connaissent une prolifération assez remarquable dans l'évocation des actes à entreprendre pour faire face au fléau. En témoignent les séquences suivantes :

- (18) La diaspora tunisienne *se mobilise* face à une situation sanitaire « catastrophique » (<https://www.lemonde.fr>, 14-07-2021)
- (19) Coronavirus : à Marseille, les restaurateurs prêts à « *entrer en résistance* » (<https://www.lepoint.fr>, 24-09-2020)
- (20) À 117 ans, la doyenne européenne *a vaincu* le Covid-19 (<https://www.lepoint.fr>, 08-02-2021)
- (21) Coronavirus : Biden estime que Trump *a capitulé*. (<https://www.lepoint.fr>, 25-10-2020)

Les procès évoqués dans les exemples ci-dessus, renvoient sans le moindre doute à des actes guerriers. En effet, des termes tels que " se mobiliser, entrer en résistance, vaincre, capituler" plongent le lecteur dans une atmosphère de guerre. Ce recours à la métaphore guerrière prépare l'interlocuteur à considérer la pandémie comme un danger extérieur voire même un ennemi. *Pour combattre ce dernier*, les dirigeants recourent très souvent à la métaphore pour justifier leur stratégie et pour faire passer les mesures qu'ils comptent adopter. Cela permettrait dans la mesure du possible d'éviter toute sorte de contestations de la part des citoyens. Ces derniers finiront par admettre qu'il y a un danger, un ennemi qui menace le territoire et la population et que tous les moyens pour le combattre sont autorisés.

## Conclusion

La métaphore ne peut être considérée comme un simple outil linguistique et rhétorique propre aux productions littéraires. Elle est omniprésente dans tout type de discours. Sa présence dans le discours politique et médiatique n'est plus contestable. Il est communément admis que l'utilisation esthétique, stylistique de la métaphore ne constitue plus la fonction unique de cette figure. En effet, comme nous l'avons montré dans cette contribution, le recours à cette figure peut être motivé par d'autres raisons. Dans les discours politique et médiatique, à la fonction esthétique de la métaphore sont associées d'autres fonctions. La métaphore, dans certains contextes, est dotée d'une fonction argumentative et conative. Son usage permet à l'énonciateur de manipuler l'auditoire et de gagner son adhésion. Nous avons donc essayé de montrer

que les métaphores conceptuelles qui ont marqué le discours sur la covid 19 ont largement contribué à manipuler l'opinion publique et à déresponsabiliser les dirigeants et les responsables politiques.

### **Bibliographie**

- Détrie, C. (1999). Cette guerre si semblable à l'autre. *L'Information Grammaticale*, 80, 26-29.
- Fontanier, P. (1968). *Les figures du discours*. Flammarion.
- Gauthier, G. (1994). La métaphore guerrière dans la communication politique. *Recherches en Communication*, 1, pp 131-146.
- Gingras, A. M. (1996). Les métaphores dans le langage politique. *Politique et Sociétés*, 30, pp 159–171.
- Hardy, J. (2003). Aristote, *Poétique*. Les Belles Lettres.
- Jamet, D., & Terry, A. (2019). Principes et fonctions de la métaphore en langue de spécialité dans un cadre cognitiviste : Théorie et étude des métaphores de la crise économique (allemand, anglais, français). *ELAD-SILDA : Études de Linguistique et d'Analyse des Discours – Studies In Linguistics and Discourse Analysis*, 2. Université Jean Moulin Lyon.
- Lakoff, G., & Johnson, M. (2003). *Metaphors We Live by*. University of Chicago Press. (Original Work Published 1980)
- Lakoff, G., & Johnson, M. (1985). *Les métaphores dans la vie quotidienne* (traduit de l'américain par Michel Defornel). Minuit.
- Peeters, S. (2011). *Les banlieues explosent : Le fonctionnement discursif des métaphores dans la couverture de la « crise des banlieues » par la presse écrite française* [Thèse de doctorat, Université d'Anvers, Faculté des arts et de philosophie].
- Peeters, S. (2012). La couverture médiatique de la « crise des banlieues » : métaphores, représentations et l'apport indispensable du cotexte. *Corela* (Cognition, représentation, langage), 11.
- Perelman, C. (1977). *L'empire rhétorique : Rhétorique et argumentation*. J. Vrin.